

B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892
REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Karti ve Şiki - Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirhaci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les travaux de la G.A.N. L'allégement des impôts

Ankara, 14 (Du correspondant du Tan) D'après ce que j'apprends de source sûre, la décision du gouvernement de réduire certains impôts est définitive. Nous en aurons la confirmation au cours des débats sur le budget de la nouvelle année.

Le gouvernement a présenté à la Grande Assemblée Nationale le projet de loi élaboré au sujet de la réduction de l'impôt sur le bétail.

Ce projet, après avoir été rapidement examiné au sein des commissions parlementaires du Budget et des Finances, a été soumis à l'Assemblée. Il est très probable que ce projet de loi soit discuté et approuvé au cours de la présente session de l'Assemblée.

Les études se poursuivent au sujet de la réduction des impôts de crise et d'équilibre. On s'attend à ce que prochainement un projet de loi soit élaboré à cet effet.

La sauvegarde de la monnaie nationale

Ankara, 14. AA. — La G.A.N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Hilmi Uran et a adopté la procédure d'urgence pour la discussion du projet de loi annexe à la loi concernant la sauvegarde de la monnaie nationale. Le projet de loi a été adopté.

Par ce texte, le délai de la loi pour la protection de la monnaie nationale est prolongé pour trois mois encore à partir de la date de son expiration.

En cours de la première discussion du projet de loi modifiant l'article 48 de la loi sur les retraités militaires et civils, M. Hüsnü Kitapoğlu (Muğla) soulève les termes de « père » ou « époux » infirme ou dans le besoin ne rendent pas le sens voulu. Le rapporteur de la commission du Budget répond et on admet finalement la rédaction suivante :

« On alloue les traitements d'orphelin au premier degré à la veuve et à l'enfant et au second degré à la mère ou au père infirme et on assimile aux orphelins... »

Question de terminologie

Au cours de la discussion en première lecture de la loi concernant la vente des contrats de location, des amendements ont été présentés par le député M. Ziya Gevher Etili...

En définitive, on prit acte de la formation proposée par M. Ziya Gevher Etili et on l'envoya encore une fois à la commission du Budget pour être examinée.

Les musées

Au cours de la discussion du projet de loi concernant les droits devant être perçus pour la visite des musées, M. Mitat Ayden (Trabzon) prit la parole et releva l'importance des musées dans la vie culturelle d'un pays...

collégiens et les soldats, en groupe, bénéficièrent de la gratuité complète. A la suite de ces explications, la motion de M. Mitat Ayden a été mise aux voix et rejetée.

Les cours pour les professeurs secondaires

M. Ziya Gevher Etili a repris la parole au sujet du projet de loi concernant la création de l'Institut «Gazi» d'un cours pour la formation des professeurs des écoles secondaires. Il estime qu'il n'est pas juste de suspendre leurs appointements à ces professeurs pendant la durée des cours. Que feront, se demande-t-il, les membres de leurs familles dont ils sont le soutien ? Le rapporteur relève que la durée de la fréquentation de ces cours est comprise dans le calcul des droits à la retraite des intéressés et que le fait de cette fréquentation sera considéré comme une bonne note en leur faveur ; toutefois, les administrations spéciales, qui sont tenues de payer leurs remplaçants, ne sont pratiquement pas en mesure, en raison de leurs conditions budgétaires, de leur verser aussi des appointements. M. Ziya Gevher Etili précise qu'il ne songe nullement à faire endosser cette charge aux administrations spéciales mais que son désir serait que, si possible, une aide financière dont le montant serait prélevé sur le budget général puisse être servie à ces éducateurs. La suite des débats sur cette question est ajournée en attendant le retour du ministre de l'Instruction publique qui se trouve à Istanbul pour raisons de santé.

Après approbation en première lecture du projet de loi concernant l'exemption de droits des embarcations à vapeur et à moteur qui seront importées de l'étranger, le Kamutay s'est ajourné à mercredi.

L'avance des nationaux en Aragon

Le communiqué officiel de Salamanque concernant les opérations de la journée du 13 signale surtout une avance notable des colonnes opérant à l'aile droite des nationaux. Tandis que l'on occupait Utrillas, important centre minier au Sud Ouest de Montalban, au pied de la Sierra de San Just, une colonne s'engageait le long des rives du Zarzosa, sous-affluent de l'Ebre, par le Rio Martin, et occupait tout le village d'Estercuel et celui d'Alloza, à respectivement 15 et 30 km. au Nord Est de Montalban. Les troupes nationales s'engageaient ainsi dans la vaste plaine s'étendant au Sud de l'Ebre et qui porte le nom caractéristique de Diesterro de Calanda. Dans la soirée, la localité d'Andorra de Calanda était aussi occupée. Elle se trouve à 8 km. à l'Est d'Alloza, ce qui porte l'étape accomplie en une journée, par cette colonne, à près de 40 km.

Au centre, la colonne venant de Hijar, par la route, a occupé Alcaniz, sur le Rio Guadalupe, autre affluent de l'Ebre. Cette localité se trouve à 35 km. de Hijar ; c'est le chef-lieu de l'Aragon Oriental.

A l'aile gauche l'avance des nationaux se poursuit au Sud de l'Ebre. Le communiqué du 13 signale la prise de Quinto, La Zaida et Sastago, localités situées toutes deux sur la rive droite du fleuve. Sastago se trouve au fond d'une sorte de boucle, à 8 km. à l'Est de La Zaida ; cette dernière localité est elle-même à 13 km. au Sud Est de Quinto. Escatron dont les communiqués antérieurs avaient déjà annoncé l'occupation est au Sud Est de Sastago.

Enfin l'avant-garde des colonnes opérant le long du fleuve a occupé hier à midi Caspe, à l'endroit où l'Ebre reçoit son affluent le Guadalupe. Caspe est à 28 km. à l'Est d'Escatron et à seulement 80 km. de la mer.

FRONT MARITIME

Paris, 15. — Cinq appareils espagnols « rouges » survolaient le littoral français jusqu'aux abords de Port-Vendres. L'avis français Sulpice ayant ouvert le feu contre eux, ils ont fait demi-tour.

M. Hitler a reçu hier un accueil triomphal à Vienne Il jure que rien ne démembrera plus le nouveau Reich

M. Hitler, salué par une réception triomphale et au son des cloches de toutes les églises est arrivé à Vienne hier à 17 h.

A 20 heures 30 les haut-parleurs annonçèrent aux centaines de milliers de personnes massées dans la Gaertnerstrasse et autour de l'hôtel Impérial que le Führer chancelier, cédant à l'insistance de la foule, va prononcer quelques paroles.

M. Hitler paraît au balcon et déclare :

Mes camarades allemands, Ce que vous ressentirez, je le ressentis moi-même profondément pendant ces cinq dernières journées. Nous vivons actuellement un tournant mondial de l'histoire de notre pays. Ce que vous ressentirez, ce ne sont pas seulement les deux pays, les deux millions d'habitants de Vienne qui les ressentent, mais un peuple de 75 millions d'Allemands.

Nous faisons serment, quoi qu'il arrive, que personne ne brisera ni ne démembrera le Reich allemand tel qu'il existe aujourd'hui. Ni menaces, ni violences, ni misères ne pourront rompre ce serment. Je le fais entendre de Cologne à Hambourg et de Hambourg à Vienne.

L'aspect de la province n'a pas changé

Vienne, 14. A.A. — Les événements s'étant succédés rapidement, ils n'apportèrent pas à la vie de la province autrichienne des bouleversements profonds. Les trains circulent normalement à travers les frontières. Les opérations de contrôle et de douane s'effectuent dans un minimum de temps. Partout on a arboré les emblèmes du Reich.

Les mouvements des troupes allemandes

Berlin, 15. — Le général von Bock a adressé un ordre du jour aux soldats de l'ex-armée autrichienne dont il a salué l'incorporation dans l'armée du Reich. Il rappelle à ces propos la fraternité d'armes de la guerre générale et ajoute que, sur la base solide et ferme constituée par l'ancienne armée autrichienne, avec ses glorieuses traditions, on bâtra la nouvelle armée allemande de l'avenir.

Ces jours derniers les forces militaires du Reich ont réalisé des étapes très considérables. La VII^e Division a atteint Gmund ; une division est à Vienne, une autre est à Battal ; la X^e division a atteint Alenhof. La section motorisée, sous le commandement du général-lieutenant Guberian, chef des forces motorisées du Reich, avait atteint Vienne dès le 13 mars.

Partout les autorités militaires autrichiennes ont porté le concours le plus large et le plus efficace. Partout aussi les populations ont réservé un accueil enthousiaste aux troupes allemandes.

La réponse du Duce

Rome, 14. A.A. — M. Mussolini a répondu en ces termes au télégramme que lui expédia hier M. Hitler : « M. Hitler, Vienne, Mon attitude fut déterminée par l'amitié entre nos deux pays, consacrée par l'axe Rome-Berlin. »

L'abolition des représentations diplomatiques d'Autriche

Vienne, 15. A.A. — M. Berger-Waldenegg, ministre d'Autriche à Rome, a reçu des instructions pour passer les archives de la légation d'Autriche à l'ambassadeur d'Allemagne.

Le ministre d'Autriche à Stockholm mit sa légation à la disposition du ministre d'Allemagne.

Le ministre d'Autriche à Sofia a porté à la connaissance du gouvernement bulgare qu'il a transféré les affaires de la Légation au ministre d'Allemagne. Le drapeau allemand a été hissé immédiatement sur la Légation d'Autriche.

Le délégué permanent de l'Autriche à la S. D. N. le baron von Pflugl a adressé au gouvernement de Vienne sa démission, qui fut acceptée.

A Istanbul

Nous lisons dans la « Türkischer Post » : L'Union des Autrichiens de notre ville avait organisé pour samedi dernier une joyeuse soirée intime ; par suite des événements politiques survenus entretemps, elle s'est transformée en une fraternisation austro-allemande, dans les salles de la Teutonia. Au nom des Autrichiens, le professeur de musique Kühn a salué les très nombreux hôtes intervenus à la réunion et exprima l'enthousiasme de ses compatriotes à l'occasion des événements survenus. Puis le conseiller de légation von Winter, de la Légation d'Autriche, a célébré en termes émus l'action d'Adolf Hitler qui assure à l'Autriche un nouvel avenir brillant. Le Dr Meves s'est fait, en peu de mots mais expressifs, l'interprète des sentiments des Allemands d'Istanbul à l'égard de leurs frères de race Autrichiens. Le consul d'Allemagne, Dr Toppe, a pris le dernier la parole et a félicité le peuple frère d'Autriche qui, grâce à la décision du Führer, est uni aujourd'hui à l'Allemagne.

La partie officielle de la réunion a pris fin par le chant des hymnes nationaux allemands et cette soirée, qui compte parmi les plus belles de la Teutonia, s'est poursuivie dans une atmosphère de franche et joyeuse camaraderie.

M. Guido Schmidt convoqué à Berlin

Vienne, 14 mars (A.A.). — L'ancien ministre des Affaires étrangères d'Autriche, le Dr Guido Schmidt, est parti aujourd'hui par avion pour Berlin à la suite d'une pressante invitation du vice-chancelier du Reich M. Goering.

Les Juifs ne participeront pas au plébiscite

Vienne, 14. — L'opinion générale est que les Juifs ne seront pas admis le 10 avril à voter pour l'Anschluss. L'article 2 de la loi sur le plébiscite dit, en effet, que seuls les hommes et les femmes allemands d'Autriche doivent y participer.

La « loi aryenne » sera étendue à l'Autriche

La « loi aryenne » sera étendue à l'Autriche. La « National Zeitung » d'Essen annonce que le Dr Schuschnigg, dans sa résidence du Palais de Belvedere, a dû être pris sous la protection des S.A. pour le défendre, dit le journal, « contre l'amour de son peuple ».

Vers une réunion du Conseil de la Petite-Entente

Bucarest, 14. — Dans les milieux officiels, on parle de l'éventualité d'une réunion prochaine du conseil de Petite-Entente qui pourrait avoir lieu la semaine prochaine dans la capitale roumaine. Des échanges de vues sont en cours entre Prague, Belgrade et Bucarest non seulement sur la situation internationale, mais aussi au sujet de cette réunion au cours de laquelle on fixera le point de vue commun des trois pays au sujet de la situation en Autriche.

Belgrade, 15 mars. — Par suite de l'opposition de la Yougoslavie, le Conseil de la Petite Entente ne sera pas convoqué.

« Il nous semble, dit-il, que les méthodes employées d'un bout à l'autre demandent la condamnation la plus profonde. »

Londres, 15. — Au cours de la séance d'hier aux Communes, M. Chamberlain a fait un exposé général des événements d'Autriche dont il a retracé l'histoire. Il rappela les deux démarches tentées par lui-même et par lord Halifax auprès de M. von Ribbentrop, la première en vue de souligner l'importance que l'Angleterre attribuait à l'indépendance de l'Autriche, la seconde pour protester contre l'intervention du Reich dans ce pays. L'orateur donna lecture du texte de la réponse allemande et ajouta :

Le cas de la Tchécoslovaquie

Faisant ensuite allusion à l'attitude du gouvernement tchécoslovaque à l'égard de ces événements, M. Chamberlain a dit : « Le gouvernement tchèque informa officiellement le gouvernement britannique qu'il est de son plus vif désir de vivre en relations aussi bonnes que possible avec le Reich, il suivit avec la plus grande appréhension l'évolution des événements en Autriche. J'ai été informé aussi que M. Goering, le 11 mars a donné une assurance générale au ministre de Tchécoslovaquie à Berlin que le gouvernement allemand s'efforcera d'améliorer les relations germano-tchécoslovaques en particulier. Le 12 mars M. Goering informa le ministre de Tchécoslovaquie que les troupes allemandes pénétrant en Autriche ont reçu les ordres les plus stricts de se tenir à 15 kilomètres au moins de la frontière tchécoslovaque. Le même jour le ministre de Tchécoslovaquie à Berlin a été assuré par M. Neurath que l'Allemagne se considère liée par la convention d'arbitrage germano-tchécoslovaque d'octobre 1925. Après avoir réitéré l'affirmation que le gouvernement britannique a toujours fait entendre clairement qu'il désapprouve l'application des méthodes violentes à la résolution de ce problème, M. Chamberlain déclara :

Grande-Bretagne et Autriche

J'ai tenu immédiatement à réfuter la déclaration de M. Neurath comme quoi le gouvernement britannique ne serait pas dans son droit en s'intéressant à l'indépendance de l'Autriche. L'intérêt du gouvernement britannique dans cette question ne peut pas être contesté par n'importe quelle raison soutenable.

En premier lieu, la Grande-Bretagne et l'Autriche sont toutes les deux membres de la S.D.N. et signataires, comme l'est aussi le gouvernement allemand, des traités qui prévoient que l'indépendance de l'Autriche est inaliénable sauf avec le consentement de la S.D.N.

Ensuite le gouvernement britannique est toujours en droit de s'intéresser aux événements de l'Europe Centrale.

D'un bout à l'autre de ces événements, le gouvernement britannique est resté en étroit contact avec le gouvernement français. (Applaudissements), lequel, à ce que je crois comprendre, déposa également une forte protestation à Berlin sur des lignes analogues à celles du gouvernement britannique.

Il nous semble que les méthodes employées d'un bout à l'autre demandent la condamnation la plus sévère et le mépris le plus profond de tous ceux qui ont le soin de maintenir la paix européenne.

Il s'ensuit que ce qui se passa, ne peut pas manquer de porter préjudice à l'espoir du gouvernement britannique de dissiper les malentendus entre les nations et encourager la coopération internationale.

Il n'est pas nécessaire de rejeter les rumeurs selon lesquelles le gouvernement britannique aurait donné son consentement sinon un encouragement à l'idée de l'absorption de l'Autriche par l'Allemagne.

M. Chamberlain flétrit l'Anschluss

« Il nous semble, dit-il, que les méthodes employées d'un bout à l'autre demandent la condamnation la plus profonde. »

Le cas de la Tchécoslovaquie

Faisant ensuite allusion à l'attitude du gouvernement tchécoslovaque à l'égard de ces événements, M. Chamberlain a dit :

« Le gouvernement tchèque informa officiellement le gouvernement britannique qu'il est de son plus vif désir de vivre en relations aussi bonnes que possible avec le Reich, il suivit avec la plus grande appréhension l'évolution des événements en Autriche. J'ai été informé aussi que M. Goering, le 11 mars a donné une assurance générale au ministre de Tchécoslovaquie à Berlin que le gouvernement allemand s'efforcera d'améliorer les relations germano-tchécoslovaques en particulier. Le 12 mars M. Goering informa le ministre de Tchécoslovaquie que les troupes allemandes pénétrant en Autriche ont reçu les ordres les plus stricts de se tenir à 15 kilomètres au moins de la frontière tchécoslovaque. Le même jour le ministre de Tchécoslovaquie à Berlin a été assuré par M. Neurath que l'Allemagne se considère liée par la convention d'arbitrage germano-tchécoslovaque d'octobre 1925. Après avoir réitéré l'affirmation que le gouvernement britannique a toujours fait entendre clairement qu'il désapprouve l'application des méthodes violentes à la résolution de ce problème, M. Chamberlain déclara :

Grande-Bretagne et Autriche

J'ai tenu immédiatement à réfuter la déclaration de M. Neurath comme quoi le gouvernement britannique ne serait pas dans son droit en s'intéressant à l'indépendance de l'Autriche. L'intérêt du gouvernement britannique dans cette question ne peut pas être contesté par n'importe quelle raison soutenable.

En premier lieu, la Grande-Bretagne et l'Autriche sont toutes les deux membres de la S.D.N. et signataires, comme l'est aussi le gouvernement allemand, des traités qui prévoient que l'indépendance de l'Autriche est inaliénable sauf avec le consentement de la S.D.N.

Ensuite le gouvernement britannique est toujours en droit de s'intéresser aux événements de l'Europe Centrale.

D'un bout à l'autre de ces événements, le gouvernement britannique est resté en étroit contact avec le gouvernement français. (Applaudissements), lequel, à ce que je crois comprendre, déposa également une forte protestation à Berlin sur des lignes analogues à celles du gouvernement britannique.

Il nous semble que les méthodes employées d'un bout à l'autre demandent la condamnation la plus sévère et le mépris le plus profond de tous ceux qui ont le soin de maintenir la paix européenne.

Il s'ensuit que ce qui se passa, ne peut pas manquer de porter préjudice à l'espoir du gouvernement britannique de dissiper les malentendus entre les nations et encourager la coopération internationale.

Il n'est pas nécessaire de rejeter les rumeurs selon lesquelles le gouvernement britannique aurait donné son consentement sinon un encouragement à l'idée de l'absorption de l'Autriche par l'Allemagne.

Assurances françaises à la Tchécoslovaquie

Paris, 15. — La première réception de M. Paul-Boncour en sa qualité de ministre des Affaires étrangères a été réservée au ministre de Tchécoslovaquie, M. Osuski. Le président du Conseil a tenu à ce que la portée de cette visite fut accrue encore et a décidé qu'elle aurait lieu à l'Hôtel Matignon et non au Quai d'Orsay. M. Osuski a donc été reçu simultanément par MM. Blum et Paul-Boncour. L'entretien a roulé sur les événements d'Autriche. Des assurances d'une particulière fermeté ont été fournies au représentant de la Tchécoslovaquie par le chef du gouvernement français. Les décisions prises ont été communiquées télégraphiquement à M. Corbin afin d'en donner connaissance au gouvernement britannique.

Echos italiens

Rome, 15. — « La Tribuna » publie un article intitulé « Le nœud dénoué » où il est dit notamment que l'existence de l'Autriche est constituée un danger pour la paix et que la présence des troupes allemandes aux Alpes. Le journal relève d'autre part la tâche commune assumée par l'Italie et l'Allemagne pour la sauvegarde de l'Europe contre le communisme.

Sous le titre « La nouvelle histoire » le « Messaggero » constate que la conclusion la plus évidente que l'on peut tirer des événements d'Autriche est la liquidation définitive du traité de Versailles qui prétendait arrêter la vie du Continent. Sur ses débris naîtra l'Europe nouvelle.

Le procès de Moscou

Moscou, 14. A.A. — Les recours en grâce de Boukharine, Rykof, Yagoda et des 14 autres condamnés à mort ayant été rejetés, ces 17 sur 18 condamnés seront probablement exécutés cette nuit même.

La presse turque de ce matin

Nous publions aujourd'hui en 4^{ème} page sous notre rubrique « La presse turque de ce matin » une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

CONTE DU BEYOGLU

La visite de l'oncle Célestin

Par Claude Gevel.

M. et Mme Moraize l'appelaient l'oncle Célestin par habitude et par intérêt; c'était un vieux cousin, issu de germains, célibataire et qui vivait de ses rentes. Il menait une existence retirée dans son domaine de Lafayrac (Drôme), dont il avait affermé la presqu'île totale, ne réservant pour lui qu'un coin de terre où il avait un potager, son poulailler, son clapier et son jardin, c'est-à-dire de quoi occuper ses loisirs. Il n'avait pas d'héritier proche et l'appellation d'oncle semblait aux époux Moraize leur constituer une sorte de droit pour l'avenir.

Chaque été, ils allaient avec leurs 3 enfants passer 15 jours chez l'oncle Célestin; ils lui envoyaient une pipe d'écume de mer à son anniversaire; ils lui écrivaient tous les 5 au Jour de l'An; par ces attentions - séjour à Lafayrac compris, car ils laissaient entendre que c'était bien afin d'être agréables à l'oncle qu'ils envahissaient sa maison pendant deux semaines - ils fortifiaient leurs espérances.

Aussi ne pouvait-il être question pour eux de se refuser à le recevoir, lorsque l'oncle Célestin s'annonça: il y avait tout près d'un demi-siècle qu'il n'était pas venu à Paris... Son dernier séjour remontait à son voyage de noces. Il voulait revoir la capitale, et, ajoutait-il, goûter un peu de ses plaisirs.

Si la perspective d'héberger l'oncle Célestin et de le piloter à travers Paris n'était pas faite pour enthousiasmer M. et Mme Moraize, l'idée d'obliger le parent à héritage, de s'assurer ses bonnes grâces un jour ou l'autre profitable, n'était point par leur dépit; ils répondirent par courtoisie qu'ils l'attendaient avec impatience.

Alors, ils se mirent à établir le programme des réjouissances qu'il y avait lieu d'offrir à l'oncle Célestin: visite de l'Exposition et de quelques musées, promenades à Versailles et à Fontainebleau, soirées au Théâtre Français et à l'Opéra avec collation à la sortie en quelque café des Boulevards, une audience au Palais à la cinquième chambre où siégeait M. Moraize, un tour dans les grands magasins.

Qu'auraient pu imaginer d'autre le sévère magistrat et sa digne épouse qui déploieraient toutes ces réjouissances pernicieuses dont les meilleurs des journaux, c'est-à-dire ceux qu'ils lisaient, avaient bien tort de se faire parfois l'écho, et dont les réclames, pages étalées sur les murs des annonces qui auraient dû être interdites... Enfermés dans leurs idées provinciales, menés en plein quinzième arrondissement, M. et Mme Moraize s'étaient construits un bonheur éternel par leur mépris pour le dévergondage de leurs contemporains et leur admiration pour leurs vertus rétrogrades.

Bientôt l'oncle Célestin arriva... Logé dans la meilleure chambre, nourri des petits plats qu'il aimait, escorté de ses époux Moraize et parfois de leurs enfants, il suivit à la lettre l'emploi du temps préparé, si varié, si complet: il semblait qu'il eût montré un visage satisfait. Eh bien! non! Il était indécrottable qu'il devenait chaque jour plus mécontent, plus mécontent: au point que M. et Mme Moraize, affolés de voir la partie compromise, se demandaient avec angoisse comment ils pourraient en venir à bout. Incapables de trouver une réponse efficace, s'ingéniant à travers en des soins qui ressemblaient sans effet, ils conclurent que la seule chance de salut était d'interrompre franchement l'intéressé: ce fut M. Moraize qui se chargea de cette mission d'importance.

M. Moraize la vit revenir bouleversée. - Qu'est-ce qu'il y a? - Ah! mon ami! fit-elle en se laissant tomber dans un fauteuil. - Il n'a pas voulu parler? - Au contraire... Il a parlé et très hautement! - Explique-toi! - Si tu crois que c'est commode!... Explique-toi, voilà... L'oncle Célestin en a assez de ces palais, et des musées, et des théâtres subventionnés! - Il te l'a dit! - Il m'a dit qu'il avait beau habiter Lafayrac (Drôme), il savait bien que cette était tout de même autre chose. - Tu n'as rien de mieux à nous proposer? - Voudrais-tu parler de ses spectacles artistiques?... - Je n'ai peur! - Eh bien! qu'il y aille tout seul. - C'est pas nous qui l'accompagnons.

Résultat: il nous tiendra rigueur de cette marque de désapprobation... oubliera. Tu devines la suite... Soit. Tu as raison... Je vais me renseigner sur celui de ces spectacles que tu gardes une certaine tenue, où un artiste comme moi puisse être vu... et aller avec l'oncle Célestin. - Ah! mon ami, dit Mme Moraize en imaginant pas que le te laisse aller sans moi.

C'est ainsi que quelques heures plus tard, M. et Mme Moraize et l'oncle Célestin en tenue de soirée - « S'habiller pour se rendre en des endroits pareils! » a soupiré M. le juge - sont assis, au bal du Réveil-Matin, autour d'un guéridon, d'un seuil argenté d'où émerge un col en papier d'or, et de trois verres pétillants.

L'oncle Célestin est épanoui. M. et Mme Moraize se contraignent pour ne pas avoir un air réprobateur qui pourrait être périlleux, se détendent et se désarment. Quelle curiosité secrète, enfouie au fond d'eux-mêmes, ne monte pas alors à la surface, champagne, bruit, musique aidant?

Sur la piste, évacuée par les couples de danseurs, les attractions se succèdent, mêlant en des tableaux vivants qui sont de splendides images animées, en danses où le mouvement ne détruit pas les lignes, le chatoement des étoffes et la pure beauté des corps dévotus...

Mme Moraize n'est pas assez subjuguée par le spectacle pour ne pas s'amuser à regarder le public et d'est un regard sans mépris qui va vers tous ces visages tendus, ces yeux fixes.

Elle se détourne alors vers son mari qui est assis à côté d'elle, un peu en retrait. Elle veut lui montrer du geste la foule ensorcelée, mais elle le voit, comme elle ne l'a jamais vu, visage tendu, yeux fixes. On applaudit et il applaudit très fort, les mains haut levées, comme les autres.

M. et Mme Moraize sont seuls. L'oncle Célestin est rentré enthousiaste et attendri.

- Je crois que c'est gagné! dit M. Moraize. - Oui, mais à quel prix, dit Mme Moraize tout bas.

M. Moraize s'empourpre et, jugeant plus sage de ne pas insister, se tait.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger:

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Tomisara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Perambuco). (au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan Miskole, Mako, Kormed, Oros hazs, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chichua Alta. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone: Péra 4484-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allemagne Han. Direction: Tél. 22900. - Opérations gén 22945. - Portefeuille Document 22903 Position: 22911. - Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location de coffres et de Beyeğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

En plein centre de Beyoğlu vaste local pour servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Società Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements «H Mas' s'Voices».

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. - ENSEIGNEMENT RAISONNABLE - Prix très réduits. - Ecrire sous «REPÉTITEUR».

Les grandes vedettes et les grands films se suivent au Ciné SUMER qui présente DEMAIN SOIR trois artistes favoris: Annabella Jean-Murat et Pierre-Richard Willm D A N S Anne - Marie de J. KESSEL le plus EMOUVANT des FILMS d'AMOUR... deux heures de passion... CE FILM FRANÇAIS tourné en France est un film qui plaira SANS RESERVE

Vie économique et financière Le commerce extérieur de la Turquie depuis 1927

La politique générale du ministère de l'Economie

Depuis 1927 la répartition du commerce extérieur global de la Turquie a subi un changement très important, tant dans la part revenant à chaque pays et dans la place qu'il occupe dans la balance commerciale turque que dans le nouvel aspect pris par la politique du ministère de l'Economie. Les deux questions sont d'ailleurs intimement liées l'une à l'autre, la première n'étant que la conséquence de la seconde. Mais il est un fait primordial qui dépasse de beaucoup l'importance que peuvent revêtir la classification des divers clients de la Turquie et le rapport des exportations aux importations, et ce fait est constitué par la concentration, de plus en plus nette et de plus en plus forte depuis 1927, de presque la moitié du commerce turc entre les mains du marché allemand.

Table with 3 columns: Année, Commerce global, Participation italienne. Rows for 1927, 1928, 1929, 1930, 1931.

Dans son année la plus forte, en 1931, et avec un volume global de 253.934.420 livres, l'Italie n'a enregistré avec la Turquie qu'un volume total d'échanges de 49.202.000 livres. Et ce chiffre représente, à l'exception des chiffres du commerce turco-allemand, le plus haut plafond atteint par la Turquie dans ses échanges avec un pays étranger.

Si nous jetons maintenant un coup d'œil sur le volume des rapports commerciaux turco-allemands, nous apercevons que celui-ci, à dès 1933, atteint les 21,81 % du volume total du commerce turc. Depuis lors la progression s'est révélée vertigineuse.

Table with 3 columns: Année, Commerce global, échanges turco-allemands, %. Rows for 1933, 1934, 1935, 1936.

Ainsi la plus forte proportion atteinte par le commerce turco-italien, 19,37 % ou 49.202.000 livres, ne représente même pas la moitié de celle atteinte en 1936 par les échanges turco-allemands.

Incontestablement, l'Allemagne possède en ce moment sur le marché turc une influence indéniable, influence qui s'est révélée, de par son caractère exclusif, dans le courant des derniers mois d'exportation d'une façon assez désavantageuse pour certains produits turcs. Nous sommes loin de vouloir une régression ou même un arrêt du commerce turco-allemand et nous avons toujours défendu, dans ces conditions, le contraire. Nous considérons toutefois - et certaines mesures prises par le gouvernement turc semblent indiquer que nous ne sommes pas les seuls à penser ainsi - que le développement des rapports commerciaux turco-allemands ne doit pas faire oublier les autres clients; et que s'il est bon, pour des questions de structure et de politique économique de clearing, de renforcer le commerce et avec l'Allemagne il est aussi désirable de se créer de nouveaux clients et de resserrer les liens existant avec les anciens.

L'une des caractéristiques du commerce extérieur de Turquie est la concentration. Ainsi les 3/4 de celui-ci sont répartis entre quelques pays principaux à peine plus nombreux qu'une demi-douzaine. Voici la répartition en 1936:

Table with 2 columns: Pays, %. Rows for Allemagne, Etats-Unis, Angleterre, Russie, Tchécoslovaquie, Italie, France.

Il demeure donc un pourcentage de 21,32 que le reste de tous les Etats, clients de la Turquie, se partagent en des lots infimes: 1,40 o/o pour le Japon, 0,64 o/o pour la Pologne, 0,07 o/o pour l'Irak, etc.

En comparant les deux années extrêmes 1927 et 1936 on trouve que l'Allemagne est passée de la 4me place à la 1ère, les Etats-Unis de la 5me à la 2me, la Russie de la 9me à la 4me, l'Autriche de la 14me à la 8me, la Suède de la 20me à la 9me, la Suisse de la 19me à la 10me, le Japon de la 16me à la 11me. Ont encore progressé le Brésil, la Norvège, le Danemark et l'Argentine.

L'Angleterre a conservé sa 3me place après avoir reculé de la 4me pendant les années 1928-30.

L'Italie est, par contre, passée de la 1re place à la 16me, la France de la 2me à la 7me, la Grèce de la 10me à la 12me, les Pays-Bas de la 11me à la 15me, la Syrie de la 8me à la 16me. Ont encore reculé l'Egypte, la Roumanie, la Belgique, les Indes, la Hongrie, la Bulgarie, la Yougoslavie, l'Irak et l'Iran.

RAOUL HOLLOSZY. Les salines de Çamalti

On examine les mesures à prendre en vue de faciliter le chargement des navires aux salines de Çamalti (Izmir) Comme le littoral est friable la construction d'un débarcadère en béton armé coûterait un demi million de Ltqs. Et il faudrait, en outre, y établir une ligne aérienne et un débarcadère.

On a jugé que la construction d'un tunnel souterrain débouchant à la mer reviendra à meilleur marché. Il s'agit d'une sorte de gros tube circulaire en béton où les charges de sel seront projetées à la faveur de l'air comprimé et déchargées directement dans les cales des cargos.

Aucune décision définitive n'a été prise toutefois à ce propos.

Les emballages des oranges

Le projet de règlement élaboré par les spécialistes du ministère de l'Economie au sujet des exportations d'oranges a donné lieu à de très vives protestations de la part des négociants intéressés. Le spécialiste du ministère, le Dr Bade, et ses camarades avaient conclu lors de leur tournée d'études dans nos provinces du Sud, à l'opportunité d'adopter des emballages de grandes proportions, en vue de réduire le prix de revient. Ainsi aux colis de 100 oranges, on en substituera de 200 et à ceux de 150, de 300. Par ce moyen une réduction de 10 % du prix de revient pourra être réalisée.

Les exportateurs s'opposent violemment à cette solution et ont fait des démarches dans ce sens auprès du ministère de l'Economie. Ils soutiennent que dans des emballages d'aussi grandes proportions les oranges se gâtent inévitablement au bout de 25 à 30 jours de voyage. En effet, tandis que les petits emballages permettent aux fruits de prendre l'air, dans une certaine mesure, cela est impossible dans les grands de telle sorte que la mesure conçue dans un but d'économie, aurait des résultats diamétralement opposés.

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées. S'adresser: Sakiz Agaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Les échanges commerciaux de l'Italie sur les marchés de l'Empire Britannique

Quelques chiffres intéressants

Rome, 14 mars. - Les pourparlers, entrepris sous d'heureux auspices et actuellement en cours entre l'Italie et la Grande-Bretagne, touchant l'extension des rapports commerciaux entre ces deux pays, sont appelés, étant donné les liens qui unissent les différents contrées du « Commonwealth » britannique, à amener une reprise du commerce italien sur les différents marchés de l'Empire britannique. On constate, d'autre part, que, depuis l'année dernière, les affaires ont repris sur un rythme accéléré, ce que laisse espérer la sage politique qui amène les accords stipulés vers la fin de 1936. En effet, les importations italiennes sur les divers marchés de l'Empire britannique ont atteint le chiffre respectable de deux milliards, 1 de livres italiennes, c'est-à-dire environ le 15 o/o du montant global des importations italiennes de l'étranger.

D'autre part, l'Italie a exporté sur ces mêmes marchés environ 1 milliard 2 Lt.; ce qui représente également le 15 o/o des exportations nationales. Les statistiques douanières n'avaient pas, depuis longtemps, enregistré de semblables chiffres d'affaires.

Les principaux marchés de l'Empire Britannique ayant suppléé aux importations italiennes au cours de cette dernière année sont: le Royaume Uni, pour un total de 540 millions de livres; les Indes anglaises, avec 488 millions, l'Australie, 475 millions, la Malaisie britannique et l'Afrique équatoriale anglaise, respectivement, pour 255 et 130 millions. Viennent ensuite l'Union Sud-Africaine et l'Afrique du Sud, pour 125 millions et le Canada, d'où l'Italie a importé pour une somme globale dépassant 62 millions de livres.

La moitié des exportations italiennes sur les marchés de l'Empire Britannique ont été absorbées par la Grande-Bretagne, pour une somme de 630 millions de livres; suivent les Indes anglaises, pour 144 millions. L'Union Sud Africaine et les divers marchés de ce continent, ainsi que l'Australie, le Canada, la Palestine, Malte, la Malaisie, etc., viennent ensuite avec des chiffres beaucoup plus bas.

Mouvement Maritime



Table with columns: Départs pour, Bateaux, Dates. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W. Lits 44688

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. - BILLETS ferroviaires, maritimes et aérien. - 50 c/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam. Lists ships like HERACLEA, DERINDJE, GALILEA.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél 44760-447

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'axe Berlin-Rome subsiste-t-il?

M. Asim Us se pose la question dans le "Kurun". Il écrit notamment:

Le fait que l'Allemagne indique le col du Brennero comme sa frontière définitive envers l'Italie revêt un sens tout particulier. Il signifie de façon certaine que l'Allemagne a beaucoup d'autres choses dont elle doit songer en Europe Centrale et méridionale avant de s'occuper des territoires au sud du Brennero. C'est pour la même raison que M. Hitler, en parlant du Brennero à M. Mussolini, a senti le besoin de faire allusion à l'intangibilité de la frontière actuelle entre l'Allemagne et la France. Dans ces conditions le plus sage pour M. Mussolini c'est de recevoir avec joie les assurances de M. Hitler, puis de prendre ses mesures pour protéger Trieste contre un danger éventuel qui, aujourd'hui, paraît lointain.

Il demeure qu'en entrant en Autriche et en proclamant l'Anschluss sans en aviser M. Mussolini, M. Hitler vient de donner la réplique au geste par lequel l'Italie, en mai 1915, se rangeait contre ses alliés de la veille. Quoique il ne soit pas encore possible d'établir dans quelle mesure l'Anschluss ébranlera l'axe Rome-Berlin, l'attitude de l'Allemagne à cet égard n'est pas fort claire.

Il ne faut pas oublier que la mainmise allemande sur l'Autriche prive l'Italie d'un Etat-tampon qui se trouvait sous sa protection et qu'en second lieu son autre allié, la Hongrie, se trouve dans une situation qui l'obligera, un jour ou l'autre, à céder à l'attraction allemande.

Le problème capital

M. Nadir Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et la "Republique":

La cause principale des soucis ne consiste pas dans l'affaire autrichienne, tchécoslovaque ou autre intéressant n'importe quel autre pays. Chaque jour qui passe nous montre l'affaiblissement des puissances qui tiennent en leurs mains l'équilibre européen et leur impuissance à accomplir cette mission. L'Europe glisse vers le déséquilibre. Voici justement où est la question. Il y a deux flots, deux vagues dont l'une s'élève tandis que l'autre se creuse. Si la différence de niveau s'accroît, le flot le plus élevé finira par écraser l'autre. Il faut donc calmer, apaiser leur fureur. Et cela ne peut se faire en protestant l'Anschluss ou en prenant des mesures pour la protection de la Tchécoslovaquie. Il faut que chacune de deux parties ait des pensées plus larges et fasse plus de sacrifices. C'est qu'en effet les plaies causées au petit bonheur en 1918 par des médecins ignorants sont très profondes. Le traitement sérieux exigerait un temps assez long.

Il y a des confrères qui comparent les journées que nous vivons à celles de fin juillet 1914. Nous croyons qu'ils se trompent. En 1914, il y avait une Allemagne trop gâtée, assoiffée de sang et se fiant à ses forces. Elle cherchait un prétexte pour faire la guerre. Aujourd'hui, l'Allemagne altérée de sang n'est plus; mais il est une Allemagne qui souffre avec toute l'Europe, avec toute l'humanité.

Cette Allemagne déclare être, avant tout, désireuse de redresser les torts que lui ont fait les traités conclus à l'issue de la guerre générale.

En notre qualité de nation qui a, la première, déchiré les traités de paix consécutifs à la guerre, nous croyons à la souffrance du Reich. La douleur mûrit les sociétés humaines, tout comme les hommes. Et c'est pourquoi du reste nous estimons que la propagande de personnes de mauvaise volonté

assurant qu'il existe une Allemagne « kaiserienne » altérée de sang et armée jusqu'aux dents n'est pas conforme à la réalité. Si les rancunes envenimées sont déracinées des coeurs et que les hommes s'unissent dans le but de s'entendre, il y aura toujours assez de temps pour prévenir les grands malheurs.

Une question de protection nationale

Eu présence de la situation tragique de l'Europe actuelle, M. Ahmet Emin Yalman ressent le besoin dans le "Tan", de procéder à un examen de l'organisation de la défense de la Turquie. Et il écrit:

Autrefois, les guerres se déroulaient entre les soldats se trouvant au front. Les soldats remportaient la victoire ou étaient battus. On avait songé à un moyen de défense et de protection contre toute arme que l'on utilisait.

Aujourd'hui, il ne reste plus de « front ». Tout individu d'une nation qui se trouve dans la nécessité de se défendre est tenu d'assumer une tâche dans l'oeuvre de lutte et de protection. L'objectif essentiel de l'adversaire sera de briser la résistance morale de l'arrière, de susciter la panique et le désarroi. Dans ce but il répandra la propagande empoisonnée, jettera des bombes incendiaires, organisera des attaques aux gaz.

Si le peuple d'un pays comprend exactement dès le début ce que l'on attend de lui, s'il apprend la tâche qu'il a à accomplir pour sa protection, si l'on procède aux mesures générales et aux préparatifs qui s'imposent, la principale arme de l'ennemi sera mise hors d'état de nuire, les dangers de désarroi moral et de panique à l'arrière du front seront écartés. Il faut entreprendre un moment plus tôt et poursuivre avec l'intérêt de tout le peuple, la tâche qui consiste à préparer, à organiser la nation en vue de la résistance à une agression.

Le but essentiel des mesures de défense d'un pays n'est pas tant d'assurer la victoire en cas de guerre, mais surtout de prévenir la guerre elle-même, en donnant la sensation aux agresseurs éventuels que le pays est inattaquable.

Autant les canons, les fusils, les avions, les exercices d'entraînement militaire ont un rôle important à jouer pour l'obtention de ce résultat, autant il est important de préparer le public à se défendre, de le mettre en garde contre toute panique, de l'entraîner en vue de la résistance morale et matérielle aux attaques aériennes.

Grave tension polono-lithuanienne

M. Beck rentre d'urgence à Varsovie

Varsovie, 14. A.A. — La tension polono-lithuanienne à la suite de l'incident de frontière qui coûta la vie à un garde-frontière polonais s'est traduit par une violente manifestation anti-lithuanienne au Sénat.

L'interpellation du sénateur Fudakowski au sujet de cet incident fut vivement applaudie aux cris « d'assez de provocations de la part de la Lithuanie ».

M. Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne, interrompant subitement ses vacances, est arrivé cet après-midi à Rome venant de Naples et poursuivait son voyage vers Varsovie.

Programme de l'Institut interuniversitaire italien (1938)

- Rome. — Novembre-juin. — Cours permanents accélérés (mensuels et bimestriels) de langue et de culture italienne. 1 juillet-31 août: 1. Cours de langue et de culture (près l'I. I. I.) 2. Cours d'archéologie et de topographie romaine — année d'Auguste (Au siège de l'ass. Italo-américaine). 3. Cours de dix conférences Rome et l'Orient (à l'Institut pour l'Orient moyen et extrême) 4. Cours de six conférences sur l'Italie et les nouveaux Etats de l'Europe Orientale (à l'Institut pour l'Europe Orientale). 5. A. Cours spécial (en langue anglaise) sur les oeuvres éducatives et sociales du Régime fasciste. B. Cours de six conférences sur les rapports culturels politiques et économiques entre l'Italie et les deux Amériques (au centre Italien d'études américaines). 6. Cours de dix conférences sur les rapports entre l'Italie et les pays du Nord (à l'Institut italien d'études germaniques). 7. Divers (conversations et discussions) (A la section pour étrangers du GuF). Aezzo. — Du 1er au 10 juin. Semaine de Pétrarque. Faenza 3-14 juillet. — Cours d'histoire et de la technique de la céramique. 1. Céramique classique. 2. La maiolique italienne. 3. Centres et maîtres. 4. Etudes spéciales (historiques, corporatives, etc...) 5. Rapports entre la céramique et les arts similaires. 6. Exercices pratiques. a) technique de la céramique. b) Exercices de style. c) Expositions spéciales. Florence. — 1er décembre-28 février; 14 mars-15 juin; 14 juillet-31 août. 1. Cours de langue et de littérature. 2. Histoire de l'art. 3. Histoire politique. 4. Cours dantesques. 5. Histoire de la civilisation florentine. 6. Visite des Musées et galeries. Cours d'histoire de la musique. 14 avril-3 mai. Cours spécial de conférences sur la Renaissance. Milan. — 20-26 avril. Cours de vingt leçons sur l'église catholique et la Renaissance italienne, avec voyage complémentaire. Palerme. — 1er avril-30 mai. Histoire, littérature, ethnographie sicilienne. Pise. — 15-28 mai. Cours de culture politique et voyage complémentaire. Ravenna. — Semaine byzantine, 24-30 avril. 1. Conférences d'histoire et d'art byzantin. 2. Illustration des monuments romains, byzantins et d'entéro-byzantins sur le territoire de l'exarcate de Ravenna. 3. Leçons et exercices de technique de la mosaïque. Sienne. — 16 janvier-15 mars; 16 juillet-31 août. Cours langue, de littérature et de culture générale italienne. 15 juillet-15 septembre. — Académie de musique «Chigi». 1) Cours ordinaires de violoncelle, orgue, piano, violon, harpe, chant, composition, partition et accompagnement. 2. Cours complémentaires: Direction d'orchestres, Conférences d'esthétique et histoire de la musique. — Musique d'ensemble. 3. Série de concerts. Venise. — 1-30 septembre. — Cours de langue et de littérature; histoire de l'art, histoire civile, histoire de littérature vénitienne. Perouse. — Université R. pour les étrangers. — 1 avril-30 juin; 1er juillet-30 septembre; 1 octobre-13 décembre, 1) cours de langue italienne. 2) cours de littérature italienne. 3) cours d'histoire. 4) cours d'histoire de l'art. 5) Etruscologie. 6) cours de haute culture. Le bulletin ferroviaire livré au moment de l'inscription donne droit à 6 billets à tarif réduit de 50 o/o — le premier pour se rendre au siège du cours, le second pour un voyage au siège d'une autre localité; les autres pour d'autres voyages, au choix de l'inscrit, à condition que le bulletin porte une annotation certifiant que l'intéressé a fréquenté le cours choisi. Les réductions ferroviaires auxquelles donne droit le bulletin, et seulement ces réductions, sont exclusivement réservées aux inscrits ressortissants étrangers ou italiens résidant à l'étranger. Tous les étudiants inscrits aux cours de l'I.I.I. étranger ou Italiens résidant à l'étranger, qui restent en Italie pour moins de 12 jours et qui sont en possession d'un «bons d'hôtel» de la Fed. Nat. Fasciste d'Hôtel et Tourisme pourront, s'ils préfèrent, se prévaloir, au lieu des facilités ferroviaires sus-indiquées, d'une réduction spéciale de 60 o/o pour tout voyage en 1er Classe et de 55 o/o pour tout voyage en 2e Classe. Pour toute information, s'adresser à tout bureau italien de Tourisme et voyages, en Italie et à l'étranger. Taxes d'inscription Lt. Rome. — Somme globale pour le cours d'été 500 Somme globale pour les inscrits aux cours précédents 400



Une des principales places de Vienne où flotte aujourd'hui le pavillon à la Croix Gammée

Table with 2 columns: Description of courses and their fees. Includes 'Cours général et un autre cours, au choix' (350), 'Pour les inscrits aux cours précédents' (300), 'Cours général' (250), 'Pour les inscrits aux cours précédents' (200), 'Programme hivernal' (100), 'Bi-mensuel' (80), 'Faenza' (120), 'Inscription pour professeurs' (120), 'Florence' (320), 'Taxe d'inscription' (210), 'Taxe d'inscription spéciale' (520), 'Idem pour les cours d'été' (160), 'Taxe pour le diplôme' (85), 'Taxe d'inscription aux cours d'art' (400), 'Taxe d'inscription aux cours de langue et culture' (200), 'Taxe d'inscription aux cours d'histoire de la Musique' (60), 'Taxe d'inscription aux cours d'histoire de la Musique' (90), 'Taxe d'inscription aux cours extraordinaires' (130), 'Taxe d'inscription pour les inscrits aux cours de langue et culture' (50), 'Milan' (60).

LA BOURSE

Table of stock market data for Istanbul, 14 Mars 1938. Includes 'Obl. Empr. intérieur 5% 1918' (94.00), 'Obl. Empr. intérieur 5% 1933' (99.50), 'Obl. Bons du Trésor 5% 1932' (30.50), 'Obl. Bons du Trésor 2% 1932 ex.c.' (73.30), 'Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 1ère tranche' (19.25), 'Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 2e tranche' (19.25), 'Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 3e tranche' (19.25), 'Obl. Chemin de fer d'Anatolie I' (41.20), 'Obl. Chemin de fer d'Anatolie II' (41.20), 'Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7% 1934' (95.75), 'Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4%' (40.30), 'Obl. Crédit Foncier Egyptien 3% 1903' (105.00), 'Obl. Crédit Foncier Egyptien 3% 1911' (98.00), 'Act. Banque Centrale' (101.00), 'Banque d'Affaires' (10.30), 'Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%' (10.35), 'Act. Tabacs Tares en (en liquidation)' (1.30), 'Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul' (11.40), 'Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)' (7.75), 'Act. Tramways d'Istanbul' (11.25), 'Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar' (8.00), 'Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar' (13.00), 'Act. Minoterie "Union"' (12.90), 'Act. Téléphones d'Istanbul' (8.00), 'Act. Minoterie d'Orient' (1.05).

CHEQUES

Table of exchange rates for various cities. Includes 'Londres' (629.75), 'New-York' (0.79.55), 'Paris' (24.19), 'Milan' (15.14.10), 'Bruxelles' (4.09.35), 'Athènes' (3.43), 'Genève' (1.42.36), 'Sofia' (1.42.36), 'Amsterdam' (1.42.36), 'Prague' (1.42.36), 'Vienne' (1.42.36), 'Madrid' (12.38.58), 'Berlin' (1.36.94), 'Varsovie' (1.36.94), 'Budapest' (1.36.94), 'Bucarest' (1.36.94), 'Belgrade' (1.36.94), 'Yokohama' (1.36.94), 'Stockholm' (1.36.94), 'Moscou' (1.36.94), 'Or' (1.36.94), 'Meidiye' (1.36.94), 'Bank-note' (1.36.94).

Bourse de Londres

Table of London market data. Includes 'Lire' (94.81), 'Fr. F.' (161.25), 'Doll.' (4.99.22), 'Clôture de Paris' (366.00), 'Dette Turque Tranche 1' (530.00), 'Banque Ottomane' (67.85), 'Rente Française 3 o/o' (67.85).

TARIF D'ABONNEMENT

Table of subscription rates. Includes 'Turquie' (1 an 13.50, 6 mois 7.00, 3 mois 4.00), 'Etranger' (1 an 23.00, 6 mois 12.00, 3 mois 6.50).

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Ce soir à 20 h. 30. Fidanaki (le bourgeois). Drame en 3 actes de Pandeli Horn. Adapté du grec par Fahri Kolin.

Section d'opérette

Ce soir à 21 h. Dalga (La vague). Comédie en 3 actes. Par Ekrem Resid.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 24

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE IX

5.000 COURONNES PAR MOIS

— On n'a pas manifesté le moindre intérêt à la proposition ? — Non, mon colonel ! — Bien... c'est tout ce que je voulais savoir.

Sylbil entra deux fois. Le maître d'hôtel sonna avec son plateau pour enlever les verres. Il lui dit: — Vous avez compris mon signal ? — Oui. Savez-vous ce qu'il m'a of-

fert ?... 5000 couronnes par mois pour espionner Pennwitz ! J'ai refusé avec indignation et je l'ai même menacé de le dénoncer à la police ! — Vous auriez pu le faire sans risque pour lui... Car il en est ! — Vous êtes sûr ? — Je l'ai reconnu. Je l'ai aperçu en octobre à Lausanne... Il est employé par le service secret autrichien. — Alors, il pourra rassurer ses chefs sur mes intentions. — J'ai trouvé le numéro de téléphone du lieutenant von Holtzdorf. C'est le 2-7236... Vous feriez bien de poursuivre votre plan. Il faut avoir un tête-à-tête avec lui. Je crois qu'un déjeuner chez «Sacher» demain nous déjeunera chez «Sacher» demain nous permettrait d'activer les choses. Si vous allez, Pennwitz recevra un

avertissement. On lui fera comprendre avec ironie que Mlle Belkis Mahmoud n'est pas insensible aux assiduités de ses subordonnés. — Alors... ? J'appelle Holtzdorf ? — Allez-y... Sylbil attendit la communication. Tout à coup, elle entendit une voix qu'elle reconnut. C'est le jeune aviateur: — Bonjour, Mademoiselle Mahmoud... Quelle agréable surprise ! — Je m'excuse de vous déranger, baron. Mais je m'aperçois seulement aujourd'hui que j'ai perdu une petite breloque suspendue à l'un de mes bracelets. Je le portais justement le soir où je vous ai accompagné chez vous... Ne l'auriez-vous pas retrouvée par hasard ? — Qu'est-ce que c'est Mademoiselle ? — C'est une main de Fatma en filigrane d'or avec un petit rubis au milieu... — Mon ordonnance ne m'a rien dit. Mais je vais le prier de faire des recherches dans l'appartement. — Vous seriez si aimable, baron. — Je vous en prie, Mademoiselle... Et je saisis cette occasion pour vous dire que je serais ravi de vous revoir... — Mais... le plaisir serait partagé ! — Alors, je vous prends au mot. — Qu'est-ce que vous diriez d'un petit dîner demain soir ?

— Hélas ! Je suis invitée déjà demain et après demain ! Je suis rarement libre le soir en ce moment. — Voulez-vous déjeuner alors ? — Avec plaisir. Demain à une heure je serai libre. — Hourra ! Où voulez-vous aller ? — Chez «Sacher»... — Parfait. Je viendrai vous chercher au «Palace» à une heure... Mes hommages, Mademoiselle.

CHAPITRE X

GRIFFES DE VELOURS

Le lendemain à trois heures, le colonel von Pennwitz, après une courte promenade à cheval dans le Prater que le givre couvrait d'une fine poudre blanche, entra au Ministère. Parmi les papiers sur sa table, une enveloppe ordinaire et qui ne contenait sûrement pas un pli officiel, attira son attention. Elle était marquée «personnelle» dans le coin. Sa secrétaire ne l'avait pas ouverte. Il arrivait fréquemment des lettres adressées au service du contre-espionnage. C'étaient des dénonciations anonymes, des offres des services, des informations bénévoles rédigées par des civils bien intentionnés. — L'ouvrit. Il lut ces lignes qui avaient été écrites en lettres capitales pour mieux déformer l'écriture de l'expéditeur :

« M. le Colonel, Vous serez peut-être étonné d'apprendre qu'aujourd'hui même, on a vu au déjeuner chez Sacher Mlle Belkis Mahmoud qui dansait récemment au Perroquet blanc. Elle se trouvait avec le lieutenant von Holtzdorf. Le couple semblait fort heureux. Leur conversation était des plus animées, ce qui prouve une fois de plus, que la jeunesse triomphe toujours auprès des femmes et que celles-ci préfèrent les galanteries d'un jeune lieutenant aux assiduités ridicules d'un colonel aux cheveux grisonnants. Le sphinx aux boucles brunes. » Pennwitz lut deux fois le message. Dans sa surprise, il y avait un peu d'humiliation. Il constata que la feuille rose pâle était parfumée. L'origine de cette lettre anonyme était évidente: une camarade jalouse de Belkis Mahmoud s'était chargée de le prévenir charitablement. Une camarade qui, sans doute, avait assisté à la scène du «Perroquet Blanc», qui avait remarqué la présence de Belkis dans sa loge et leur longue conversation. C'était une rosserie bien naturelle de la part d'une femme qui enviait la conquête que Belkis avait faite ce soir-là. Mais, avec l'esprit méthodique qui guidait tous ses actes, Pennwitz voulait vérifier l'exactitude de la dénonciation. Il manda le lieutenant von Holtzdorf au téléphone. Il prétextait un motif de service pour éclaircir la chose. — Allo!... C'est vous Holtzdorf ? Dites-moi donc, avez-vous terminé votre rapport sur l'organisation de l'aviation italienne ? Quand ? Je l'aurais demain ?... Très bien... A propos Holtzdorf, vous n'étiez pas chez «Sacher» à une heure ? C'est un camarade qui m'a dit que vous déjeuniez là... En tête-à-tête paraît-il. Comment ? Vous étiez avec une dame ?... Ha ! ha ! bravo mon cher ! Vous avez raison ! La vie est courte. Il faut en profiter. Alors n'oubliez pas ce rapport demain Mardi. (à suivre)

Sahibi: G. PRIMI Umumi Neşriyat Müdürlüğü Dr. Abdül Vehab BERKEN Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şişli Telefon 40238